Feurs

9 rue de la Guillotière

Jean-Marc Lurol

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/1758>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Jean-Marc Lurol, « Feurs », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Rhône-Alpes, mis en ligne le 01 mars 2008, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/1758>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Feurs

9 rue de la Guillotière

Jean-Marc Lurol

Identifiant de l'opération archéologique : 9797

Date de l'opération : 2008 (EV)

- 1 Un diagnostic archéologique a été réalisé au numéro 9 de la rue de la Guillotière à Feurs, sur la partie sud de la parcelle AC 234, dans le cadre d'un projet de construction d'une piscine et de ses abords.
- 2 Cette intervention a permis de reconnaître l'existence d'un niveau de sol en *terrazzo* (US 1). Ce niveau est situé à 345,10 m NGF soit entre 1,45 m et 1,50 m de profondeur par rapport à la surface du sol actuel. Il s'agit d'un sol bétonné, de couleur blanc, partiellement conservé, construit avec un mélange de mortier et de petits galets. La surface ne présente pas de traces particulières. La régularité de sa limite ouest évoque un effet de paroi. Il est installé sur une succession de petits lits de sable fins à moyens (US 9), compacts qui présentent des alternances jaune/crème et brun/gris et dans lesquels ont été extraits des tessons de céramique datés du 1^{er} s. apr. J.C. Les couches de démolition (US 5, 6, 7, 8 et 13), qui recouvrent le sol, ont livré du mobilier céramique qui offre un *terminus post quem* du II^e s. apr. J.-C.
- 3 Jean-Marc LUROL
- 4 INRAP

Un modificatif de projet

- 5 À la suite du diagnostic archéologique réalisé par Jean-Marc Lurol (Inrap), sur l'emprise d'une piscine et l'aménagement de ses abords, la DRAC a prescrit un modificatif de projet visant à limiter l'impact de la piscine sur les vestiges archéologiques. En conséquence le projet a été rehaussé de 0,20 m. Seule la pointe de la piscine a légèrement entamé les niveaux de sol de l'habitation gallo-romaine mis au jour par Jean-Marc Lurol. Cette

modification a fait l'objet d'une surveillance de travaux sur deux jours avec la participation du GRAL sur le terrain.

- 6 Lors de cette intervention, il a été observé un caniveau récent dans l'angle nord-ouest de la piscine, plusieurs niveaux de sols dont un niveau de *terrazoré* élevé au niveau de la pointe de diamant, un niveau de démolition. Le niveau de sol se situe vraisemblablement de l'autre côté d'un mur récupéré et du sol découvert par Jean-Marc Lurol. Il correspond à une deuxième pièce de l'habitation.
- 7 Un abondant mobilier archéologique a été découvert. Il a été étudié par le GRAL (Groupe de recherche archéologique de la Loire). Il se compose d'un pot en céramique vernissée à l'intérieur médiéval, de tessons d'amphore, de sigillée, de paroi fine, de céramique commune gallo-romains, de fragments d'enduits peints. Ce mobilier se place entre la fin du I^{er} s. et le début du II^e s. Plusieurs clous en fer, deux monnaies, étudiées par P. Mathey, un fragment d'intaille en jaspe rouge, étudié par M. Busseil et J. Verrier, ont été récoltés.
- 8 La première monnaie découverte dans le caniveau provient de Tunisie et date des années 1903-1904. La seconde monnaie, en très mauvais état s'est désagrégée. Trouvée dans le niveau de terre végétale, il est possible qu'elle ait été médiévale (forme, épaisseur).
- 9 Le fragment d'intaille, de forme ovale, était conservé sur 8 mm x 8 mm. Il devait approcher 11 mm en longueur. De surface plane, sa coupe est celle d'un trapèze inversé. Au centre figure un caducée ailé reposant sur une ligne marquant le sol. Deux cornes d'abondance entrecroisées se développent de part et d'autre du sujet central, suivies de deux épis de blé en position inclinée. Il pourrait s'agir d'une évocation de la Concorde comme en attestent deux références assez proches trouvées dans *Intailles et Camées de la Gaule romaine* d'H. Guiraud. L'une provenant de Saint-Marcel (Indre) et datée du II^e s. apr. J.-C. montre deux cornes d'abondance se croisant à leur extrémité et un caducée occupe la partie centrale, l'autre découverte à Théza, Mas Roig (Pyrénées orientales) montre une main tenant deux cornes d'abondance et entre elles se dresse un caducée (Guiraud, 198 : 183, planche LVI). On retrouve ces allégories de la Concorde figurées sur des monnaies comme un *dupondius* de Vespasien (69-79), ou un *denier* de Commode (180-192) (Guiraud, 1996). D'après H. Guiraud la forme circulaire de l'extrémité supérieure du caducée coïnciderait avec un style des I^{er}s. et II^es. apr. J.-C.
- 10 En conclusion, il est vraisemblable que cet habitat soit occupé au moins jusqu'au milieu du II^e s. apr. J.-C. si ce n'est la fin du II^e siècle si l'on considère que cette intaille peut être l'élément le plus récent.
- 11 GAIDON-BUNUEL Marie-Agnès
- 12 avec la collaboration du GRAL

INDEX

Thèmes : amphore, caducée, céramique commune, céramique médiévale, enduit peint, intaille, monnaie romaine, sigillée, sol terrazzo

Index chronologique : Antiquité, Ier siècle apr. J.-C., IIe siècle apr. J.-C., Moyen Âge

operation Fouille d'évaluation (EV)

Index géographique : Rhône-Alpes, Loire (42), Feurs

AUTEUR

JEAN-MARC LUROL

Inrap